

Un jour, une pensée, un texte... 21 Avril 2021

« L'au-delà n'est pas ce qui est infiniment loin, mais ce qui est le plus proche. ».

Dietrich Bonhoeffer  
Résistance et soumission p. 383

« A deux reprises Pierre a entendu l'appel : « Suis-moi ! » Ce fut la première et la dernière parole adressée par Jésus à son disciple (Mc I.17: Jn 21, 22). Toute sa vie se trouve comprise entre ces deux appels. La première fois, au bord du lac de Génézareth, Pierre avait, à l'appel de Jésus, abandonné ses filets, sa profession, et l'avait suivi sur parole. La dernière fois le ressuscité le rencontre à nouveau au bord du lac de Génézareth, exerçant son ancienne profession, et c'est encore une fois : « Suis-moi ! ».

Entre les deux, il y a toute une vie de disciples dans l'obéissance au Christ. Au centre se trouve la confession de foi où Pierre reconnaît Jésus comme le Christ de Dieu. Par trois fois, au début, à la fin, et à Césarée de Philippe, Pierre s'est entendu annoncer la même chose : Christ est son Seigneur et son Dieu. C'est la même grâce du Christ qui l'appelle : « Suis-moi ! » et qui se révèle à lui dans la confession de sa foi au Fils de Dieu.

A trois reprises la grâce s'est arrêtée sur la route de Pierre, la grâce, annoncée trois fois différemment ; ainsi était-elle la grâce propre du Christ et non pas, certes, une grâce que le disciple se serait personnellement attribuée. Ce fut la même grâce du Christ qui triompha du disciple, l'emmenant à tout abandonner à cause de l'obéissance, qui produisit en lui la confession, cette confession qui devait sembler blasphématoire au monde ; ce fut cette même grâce qui appela Pierre, l'infidèle, à entrer dans l'ultime communion, celle du martyr, lui pardonnant ainsi tous ses péchés. Grâce et obéissance sont, dans la vie de Pierre, indissolublement liées. Il avait reçu la grâce qui coûte. »

Dietrich Bonhoeffer  
La grâce qui coûte, p. 14/15